

**Liaison**

**Liaison**  
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

**Poésie**

Louis Leriche

Numéro 28 (3), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43614ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Leriche, L. (1983). Poésie. *Liaison*, (28), 53–53.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1983

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**Érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Voici des extraits de **Plein Soleil**, un recueil posthume de Louis Leriche de Sturgeon Falls qui paraîtra aux éditions Prise de Parole dès le mois de septembre. Poète vagabond, Louis Leriche nous présente un monde bien à lui qu'il exprime dans un langage surréaliste qui cerne des univers aquatique, aérien et terrestre, les situant par rapport à un «je» qui «offre son hymne à toutes les impuissances».

Poèmes

**Louis Leriche**

Illustrations

**Raymond Leriche**



*Partons la mer est belle  
le vent sèche mes cheveux  
là-bas les hirondelles*

*allons la mer est belle  
les poissons verts sont dans les profonds d'elle  
le vent sèche mes cheveux*

*Je veux mourir encore un peu  
derrière les portes d'elle  
sur la mer des hirondelles*

*Il faut retourner aux pays las  
des îles, des vents et des marées  
n'as-tu jamais vu que tu étais belle*

*ramons, ramons hirondelle  
la belle a des poissons verts dans les cheveux  
as-tu senti mourir la mer d'elle?*

*Je veux aller à la pêche aux hirondelles*



*les hommes étaient ici  
n'as-tu pas vu les pistes d'orteils sur le sable nu de la grève?  
n'as-tu pas senti l'odeur de brûlé dans les sous-bois?  
n'as-tu pas vu les morceaux de peau et les restes d'os grugés près du rocher noirci?*

*les hommes-dinosaures ont laissé leurs traces par ici  
ils ont laissé de grandes feuilles de bananier séchées  
et des touffes noires de cheveux de femmes  
n'as-tu pas vu les hommes aux larges pieds de dinosaures  
porter des masques de couleur  
et marquer les arbres de coups de couteau?*

*les cicatrices sont encore ici;  
n'as-tu pas vu les villes étranges qu'ils ont construites?*